Une deuxième vie pour le vieux battoir?

BASSINS Le village n'a pas peur des grands projets. Après la piscine, un espace culturel verra-t-il le jour? La réponse est entre les mains des habitants.



Pour donner une idée du potentiel des lieux, Frédérique Zesiger expose ses photos dans un espace aménagé pour l'instant avec les moyens du bord.

Alain Rouèche

LAURENCE ARTHUR

e chantier de la piscine est lancé. Les bulldozers ont creusé le trou et une montagne de tout-venant obstrue une partie de la vue panoramique sur le lac. Cette grande utopie finalement en phase de réalisation, la commune se lance un autre défi aujourd'hui. Celui d'imaginer une deuxième vie au vieux battoir, sis à quelques mètres de la future piscine, en le transformant en espace culturel. Les habitants adhéreront-ils à cette nouvelle gageure? Ils sont invités à manifester leur point de vue dans un brainstorming collectif. L'appel a été lancé dans un tous-ménages. Rendez-vous est pris le 22 août à partir de 19 heures sur le site pour une séance d'information. Musique et champagne sont au programme.

Un écrin idéal

Pour donner une idée du potentiel à disposition, une photographe du village, Frédérique Zesiger, expose son travail dans un espace aménagé pour l'instant avec les moyens du bord dans le cadre de l'ouverture du bâtiment au public ce vendredi. Occasion de rejoindre le groupe de volontaires dévoués à la cause

La poutraison du bâtiment

possède un cachet et un espace magnifique, écrin idéal à l'organisation de spectacles, expositions et autres manifestations. «Le lieu mérite certes mieux qu'une utilisation à des fins de stockage du service de la voirie», s'exclame Alexandre Rastello, municipal fraîchement élu.

Les autorités, stratégiquement, se distancient de l'entreprise. Si les habitants ne relèvent pas le défi, il leur sera en effet difficile de défendre une nouvelle demande de crédit auprès de l'assemblée délibérante, afin d'effectuer les travaux nécessaires à la restauration de l'édifice. Pour l'instant, tout cela n'est pas à l'ordre du jour. Le projet compte également un volet plus commercial, avec une possibilité envisagée d'installer au rez-de-chaussée une buvette pour constituer une attraction près de la piscine. «Si personne n'a envie de se lancer parmi les habitants, la commune n'investira pas. Il s'agit là de donner l'impulsion», commente le syndic Didier Lohri.

Bassins, peu convaincu par le Conseil régional, projet d'assemblée des communes du district destinée justement à réfléchir sur les projets d'envergure, continue son bonhomme de chemin. □